

Une grande aventure humaine



De superbes images appuient un film dans lequel la dimension humaine est très présente.
Photo DR

Dans le cadre de la série de documentaires de l'Axel, intitulée « quoi de neuf... Doc ! », le grimpeur, alpiniste et réalisateur Denis Roy présente Trango. Une grande aventure humaine.

2008. C'est en septembre 2008 que s'est déroulée l'expédition Trango, au cœur du Pakistan. Diabète. À travers l'anglais Jerry Gore et la chalonnaise Romane Gabriel, la maladie est l'un des aspects du film.

Denis Roy, pouvez-vous nous rappeler la genèse de l'expédition Trango, à laquelle vous avez participé en septembre 2008 ?

Nous étions six : deux Anglais, deux Polonais et deux Français, tous ultra-motivés pour grimper la voie « Eternal Flame », située au Pakistan sur la tour de Trango, qui culmine à 6239 mètres. C'est une voie mythique, car elle réunit à la fois les difficultés de l'alpinisme, avec le froid, la neige et l'altitude, et celles de l'escalade, puisqu'elle est cotée jusqu'à 8a, c'est-à-dire très difficile. L'objectif était qu'au moins un ou deux grimpeurs la montent en libre, c'est-à-dire sans s'aider du matériel. Cela n'avait jamais été fait jusqu'à présent, compte tenu de la difficulté de la voie et des conditions climatiques changeantes.

Un objectif ambitieux, donc, avec une difficulté supplémentaire liée au diabète de l'un des membres du groupe...

Oui, Jerry Gore, qui est avant tout un très bon grimpeur, est aussi diabétique. Faire grimper un diabétique n'était pas l'objectif de l'expédition, mais lui avait la difficulté de gérer ce problème, amplifié par un métabolisme dérégulé par l'altitude. Le jour et la nuit, Jerry devait donc se piquer pour mesurer son taux de sucre, jusqu'à 20 ou 30 fois. Il n'y a finalement pas eu d'incidence réelle sur le groupe, mais nous devons tous savoir comment réagir en cas de pépin.

En parallèle, le diabète a permis à Romane Gabriel de nouer de vrais contacts avec Jerry. Cette jeune grimpeuse chalonnaise est aussi diabétique et a suivi de près l'expédition, synonyme pour elle de message d'espoir. Tous les deux ont aussi pu découvrir de nouvelles choses sur leur maladie.

C'était un long voyage. Comment vit-on les uns sur les autres pendant plus d'un mois ?

Pendant six semaines exactement, à savoir une d'approche, un mois sur place puis encore une semaine pour le retour. Cela transparait dans le film : l'ambiance a été excellente. Mais je n'étais pas inquiet à vrai dire, car nous étions déjà partis ensemble pour un voyage à Madagascar. Nous avons tous la même approche de la tour de Trango, aucun de nous n'était par exemple enclin à prendre des risques démesurés pour réussir le sommet à tout prix.

Et justement, êtes-vous parvenu à vos fins ?

Je ne voudrais pas dévoiler la fin du film, mais je peux tout de même dire que la météo nous a joué de vilains tours. Au-delà de ça, il faut savoir que le monde de l'alpinisme fourmille de moins en moins de gens prêts à prendre n'importe quel risque pour aligner des sommets. La grimpe devient presque un prétexte, l'objectif

numéro un étant de voyager et de faire de belles rencontres, ce qui en l'occurrence a été pleinement réussi.

Au niveau du tournage, l'altitude et la difficulté de la voie ont-elles été handicapantes ?

Filmer était un réel objectif faisant partie prenante de l'expédition, mais c'est vrai que grimper avec une caméra sur le dos n'est pas simple quand la voie se fait technique. Et quand il fait -20°C, tourner se complique également. Lorsqu'on est partie prenante de l'expédition, on ne peut pas non plus toujours faire des images au moment souhaité, ce qui est parfois frustrant. Mais au moins c'est un vrai documentaire à l'arrivée, vivant et humain.

Vous avez vous-même assuré le montage et la distribution du film, dont le DVD vient de sortir. Combien de temps avez-vous passé sur ce projet ?

Ce n'est pas quantifiable, mais c'est énorme. En tout cas je suis content du résultat, car il n'y a pas que de l'image pure. Les chalonnais Pierre Casez et Sylvain Chaix ont fait un excellent travail, pour que je puisse inclure leurs peintures et animations au film. Je suis aussi très content de la musique, faite sur mesure par François Bonne, chalonnais lui aussi, ainsi que de l'aide de Nicéphore Cité pour peaufiner l'ensemble. Le résultat est fidèle à ce que je souhaitais au départ.

Et en tout cas le succès est réel dans les festivals...

Oui, le film a été sélectionné à de nombreuses reprises, ce qui est bon signe. Et il a surtout remporté le prix Alain Bombard au dernier festival de Dijon, un prix récompensant le caractère exceptionnel d'une aventure comportant un enseignement.

INFO Trango sera projeté mardi soir à 19 h 30 à l'Axel, en présence de Denis Roy et Romane Gabriel. Entrée 3 €. Le DVD du film est également disponible à Chalon, à l'Univers du livre et au magasin de photos De Saint-Jacob.

Publié le 10/01/2011